

COLONIE AUX SCIERNES D'ALBEUVE

«Presque comme à l'hôtel»

Les colonies ont bien changé. Aujourd'hui, ce sont les enfants qui demandent à y aller. Visite au chalet des Ecureuils, aux Sciernes d'Albeuve.



«Y a de la musique et des jeux...»

C. Dutoit

■ «En colo, on s'ennuie jamais. C'est le meilleur moment des vacances!» La phrase d'un jeune participant sonne comme une récompense pour l'Œuvre pour les colonies de Romont, elle qui, depuis bientôt quarante ans, organise des séjours de vacances pour les enfants du primaire du chef-lieu et des environs. C'est ainsi que 55 d'entre eux (30 filles et 25 garçons) se retrouvent ces jours au chalet des Ecureuils, aux Sciernes d'Albeuve, où ils sont encadrés par douze personnes.

Certains de ces enfants y viennent pour la sixième fois. Pour les uns, c'est la curiosité qui les a guidés vers la colonie. «Des copines m'avaient dit que c'était très bien et j'ai voulu essayer», explique Maude, 13 ans. Pour les autres, c'est l'expérience d'un parent qui les a amenés là. Lorsqu'on leur demande de choisir entre des vacances traditionnelles ou la colonie, beaucoup choisissent la deuxième possibilité.

Les raisons ne manquent pas. «Y a de la musique et des jeux». «On se fait plein de copains». «Je pleure quand je pars». Des réponses qui

sont autant de marques de reconnaissance pour le travail des accompagnants. Quelques enfants, dont c'est la dernière colonie, ont de la peine à imaginer leur prochain été sans elle. Mais ils sont unanimes: ils seront moniteurs. «La relève est donc assurée», note la responsable de la colonie Claudia Charrière.

Le lieu et l'ambiance de la colonie n'y sont sûrement pas étrangers. «Des choses ont changé au cours des années. La colonie dure deux semaines et non plus trois», explique Claudia Charrière. «Selon un questionnaire réalisé par une monitrice, les parents ne forcent plus leurs enfants à partir en colonie. Ce sont eux qui décident et certains s'y donnent même rendez-vous», ajoute-t-elle. Le contact avec les moniteurs a aussi évolué. L'ambiance est amicale. On est donc bien loin des surveillants «qui dorment les trois quarts du temps vu qu'ils sont ronds comme des queues de pelles», si chers à l'ami Pierre Perret. Et les punitions sont rares.

Le chalet des Ecureuils est un havre de paix. «C'est dans un

endroit calme, loin de la route et il y a beaucoup de verdure», commente Claudia Charrière. Le programme est avant tout ludique et tourne autour d'un thème: les moyens de locomotion. «Avant, dans les colonies, il y avait beaucoup de marche au programme. Aujourd'hui, on en fait encore mais sous la forme de jeux», ajoute-t-elle.

Le menu est affiché

Entourés d'arbres et de prés, les enfants ont toute la place nécessaire pour s'amuser. Côté cuisine, tout est aménagé pour permettre de travailler dans les meilleures conditions. Le menu du jour est même affiché. «C'est presque comme à l'hôtel», plaisante Meinrad, cuisinier de la colonie depuis seize ans.

Les colonies de vacances ont donc évolué. Pour les moniteurs et surtout pour les enfants, on est bien loin de la chanson de Pierre Perret. «Sauf pour le refrain», ajoute une fillette. «Tous les ans, on voudrait que ça recommence...»

LB